



## Pratiques matérielles d'unité: Le Catalogue international de littérature scientifique

Alex Csiszar

Département de l'Histoire des sciences  
Université d'Harvard

Les historiens des sciences ont attiré l'attention sur l'émergence, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, de points de vue d'objectivité scientifique dans lesquels la communicabilité et l'unité de la connaissance jouaient un rôle dominant. Cet exposé affirmera que l'essor de ces épistémologies d'unité scientifique (par exemple dans le travail des physiciens et philosophes tels qu'Henri Poincaré, Ernst Mach et C.C. Peirce) doivent être compris dans le contexte des pratiques matérielles d'unité qui les accompagnaient, particulièrement pour la compilation, l'organisation de l'édition, et la bibliographie scientifique. La fin du XIX<sup>e</sup> siècle connut la création d'organisations ambitieuses (Le Catalogue international de littérature scientifique, l'Institut international de bibliographie, et le Concilium Bibliographicum, par exemple) dont le but était de produire des systèmes administratifs pour une circulation plus efficace des connaissances scientifiques spécialisées en utilisant des services d'abonnement par carte, la standardisation bibliographique et une classification par sujets détaillés. Les discussions qui aboutirent à la création et au fonctionnement de ces organisations fournissent une vue d'ensemble des conceptions d'unité et d'objectivité scientifiques qui sont élaborées au niveau des documents et du règlement des pratiques de lecture et de recherche. Particulièrement, le Catalogue international de littérature scientifique, dont le projet avait été lancé par la Royal Society en 1894, était une organisation intergouvernementale ayant des bureaux dans 29 nations, pour localiser, répertorier et classer « les contributions originales apportées à la science » dans 17 disciplines. Je considérerai les opérations quotidiennes du Catalogue du Bureau central de Londres, et les réactions qu'il reçut des utilisateurs (1901-1920), pour mieux savoir comment et à quel point les scientifiques utilisaient vraiment de tels outils de recherche formalisés et comment ceux-ci étaient liés aux pratiques informelles de recherche en sciences. Je tiendrai compte de la manière dont les nombreuses difficultés qui survinrent dans l'organisation d'un si grand effort pour coordonner la communication scientifique conduisirent les participants à revoir leurs opinions sur l'unité et la pluralité de la connaissance.

### **Biographie**

Alex Csiszar is a Ph.D. candidate in the Department of History of Science at Harvard University. He studies genres of scientific print in the late nineteenth century in France and Britain, with a focus on the rise of the modern scientific periodical. His dissertation examines the historical circumstances that led to the founding of the International Catalogue of Scientific Literature, a massive publishing venture spearheaded by the Royal Society of London beginning in 1895. Csiszar is particularly interested in the role that such endeavors to manage and reimagine scientific print played in the shifting methodological commitments of natural scientists around the turn of the twentieth century. His first publication on this theme, "The Search for Order and the Order of Search: Discontents and Entrepreneurs in the Organization of Scientific Serials, 1890-1900" is forthcoming in the journal *History of Science*.